

Lu .sept 90 -

## ROMAN

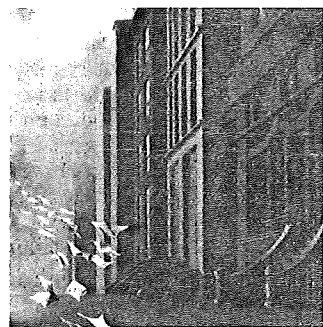
### ROMANS ÉTRANGERS

(suite de la p. 63) →→→

vie de bohème l'avait entraînée à Londres puis à Paris, avant son installation à New York. Continuellement critiquée de son vivant, ses livres furent censurés pour obscénité et son talent de romancière reconnu seulement à la fin de sa vie. *Tout ce que je veux c'est une femme* représente un échantillon exemplaire de son ton singulier : le héros en est un personnage odieusement antipathique, et l'auteur semble se complaire dans la description de sa vie immorale et débauchée : Robert Grant, homme d'affaires superficiel et hypocrite, trahit ses amis, séduit et abandonne de nombreuses femmes, provoque un suicide, livre des marchandises à l'ennemi en temps de guerre. C'est l'œuvre d'une « enfant naturelle » de D. H. Lawrence et Ivy Compton-Burnett.

**Fin de parcours.** John Barth. *Balland*. 288 p., 119 F.

Jacob Horner est un ectoplasme qui laisse pourtant derrière son passage une traînée de catastrophes. Un étrange antihéros, en somme, qui déploie tous les efforts pour se persuader que sa vie a un semblant de réalité.



**La légende de Pendragon.** Antal Szerb. *Alinéa*. 248 p., 110 F.

Mort en 1945 à l'âge de quarante-quatre ans, assassiné par les fascistes de son pays, Antal Szerb fut l'un des plus célèbres écrivains hongrois de l'entre-deux-guerres. *La légende de Pendragon* est devenu un des grands romans populaires de la Hongrie. L'histoire, mi-policière, mi-fantastique, emprunte aux mythes et légendes locaux ses personnages hors du temps.

**La fille démantelée.** Jacqueline Harpman. *Stock*. 240 p.

Le réquisitoire est sans appel et d'une force troublante, à la limite de l'écœurement ou de l'envoûtement pur et simple : une femme fait le procès de sa mère, dans la lignée de Mme Lepic ou de Folcoche. Un portrait qui écorche son modèle mais blesse aussi l'enfant dans une traque de la vérité impitoyable. Et le lecteur ne sort pas indemne lui non plus. Un livre qui risque de provoquer un petit événement pour cette rentrée littéraire.



**L'appel des engoulevants.** Claude Michelet. *Laffont*. 460 p.

C'est le troisième (et dernier) tome de la désormais longue et volumineuse série intitulée *Les gens de Saint-Libéral*, une saga qui met en scène trois générations de la famille Vialhe. La dernière, celle des jeunes, est symbolisée par l'engoulevant, cet oiseau migrateur qui se sentira finalement rappelé au nid ancestral. En attendant, leur épopée nous transporte dans la France profonde des années 1974 à 1977, avec, parmi elles, la fameuse année sèche de 1976, désastreuse pour les petites exploitations comme celle des Vialhe. Mais le lien tribal qui unit ce clan laisse augurer que les Vialhe ne sont pas près de disparaître de la surface de la terre...

**Faux papiers.** Anne Théron. *Denoël*. 222 p.

Leila, trente ans, de nationalité française, s'est fait faire des faux papiers en Bulgarie. Sous le nom de Magdalena, vingt-neuf ans, elle débarque à New York et y retrouve un ami, Peter, lequel est surpris qu'elle ait pu le dénicher. « C'est par leur

### ROMANS FRANÇAIS

ancien contact à Milan qu'elle a pu remonter jusqu'à lui. » Ainsi débute le nouveau roman d'Anne Théron. Un passé trouble unit ces deux personnages qui entament un séjour commun dans la ville américaine. Peter se montre peu engageant. Les rencontres vont néanmoins transformer ce présent sans aspérités en aventure pour Magdalena...

**Noces de fer.** Gilbert Mercier. *Éd. Pierron*. 176 p., 75 F.

Le pays du fer, c'est évidemment la Lorraine. Où un journaliste vient comme en pèlerinage retrouver les protagonistes d'un drame passé.

**Tu ne te baigneras jamais deux fois dans le même fleuve.** Hubert de Luze. *Éd. Loris Talmart*. 254 p., 87 F.

« Roman ? », se demande-t-on en sous-titre. Et pour cause : le talent d'Hubert de Luze n'est pas celui de n'importe quel romancier. Sa sensibilité poétique donne à ses récits des échos inspirés, métaphysiques, qui nous éloignent des intrigues classiques et des personnages trop bien définis. Ici, le journal d'une histoire d'amour.

**La vie en limousine.** Michel Hermant. *Éd. Philippe Olivier*. 320 p., 89 F.

Ces « Carnets d'un chauffeur » sont l'œuvre d'un écrivain qui a travaillé pendant un an comme chauffeur de grande remise, « expérience professionnelle » qui lui a fourni la matière de ce récit étrange où un homme se retrouve au service d'un groupe d'Américains riches. Parmi eux, une jeune femme dont il tombe amoureux.

**Régions sacrées.** Florestan. *Éd. Philippe Olivier*. 144 p., 79 F.

Poésie érotique, où la peau et chaque parcelle du corps sont caressées d'un doigt délicat qui transforme ses impressions en mélodie. Ce qui fait dire à l'éditeur : « Qui se cache derrière le pseudonyme de Florestan ? Un jeune et brillant concertiste ou un critique littéraire de talent ? »

**La légende des petits matins.** Jean-Claude Pirotte. *Manya*. 144 p., 89 F.

Un livre largement autobiographique, marqué de souvenirs d'enfance ou d'adolescence

tous plus amers les uns que les autres. « Ce livre n'est pas moi tout entier, s'excuse l'auteur, ce n'est que la lie de moi-même. A vouloir faire l'ange, on fait la bête. »

**Le manège aux souvenirs.** Eddy Marnay. *Lattès*. 322 p., 115 F.

Eddy Marnay a écrit près de trois mille chansons, pour Léo Ferré, Édith Piaf, Régine et bien d'autres. Son roman est un éloge du couple de pieds-noirs que le narrateur désigne comme ses parents. L'un des plus sensibles hommages d'un fils à ceux qui l'ont vu naître et grandir.

**Vis-à-vis.** Isabelle Marie. *Éd. Régine Deforges*. 238 p., 99 F.

Un roman fort, cruel et théâtral : deux femmes amoureuses d'un même homme habitent dans la même rue, leurs fenêtres se trouvant en vis-à-vis. C'est que Jean, beau professeur de philosophie, n'a pas dit à Éva qu'il avait été marié et que, bien que séparé de sa femme depuis des années, celle-ci habite toujours en face de chez lui.

**Née d'une étoile.** Ginette Briant. *Presses de la Cité*. 226 p., 90 F.

**6<sup>e</sup> gauche.** Olivier Douyère. *Calmann-Lévy*. 224 p., 82 F.

**Ceux de Saint-Front, ou les amours de Maria la belle.** René Blanc. *Éd. Manya*. 168 p., 98 F.

La poursuite de l'œuvre d'un mémorialiste de la Guyenne-Gascogne.

**Chez Cyprien.** Christian Combaz. *Laffont*. 228 p.

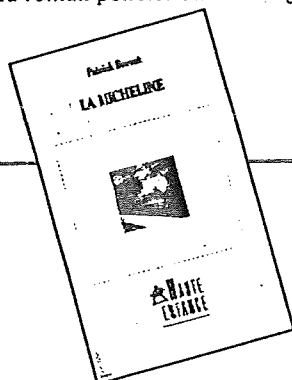
« Chez Cyprien », c'est le nom du troquet de Caussagne, un village du sud de la France, dont l'écrivain Simon Frangier est un des habitués. Cela pourrait ressembler à une simple chronique de la vie villageoise, un peu figée, un peu éternelle, sans l'arrivée, un beau - ou mauvais - jour, d'une jeune Parisienne. Elle ne plaît pas... sauf à Édouard Agusson, le patron du café-tabac, que Colette séduit et entraîne jusqu'à Paris, où Simon Frangier, envoyé par la femme d'Édouard, tentera de le ramener à la raison. Il fera cependant la découverte du monde et de Colette et tout deviendra plus compliqué...

## LIVRES

### Les ouvrages de la semaine

#### LE BRIGADIER GÉRARD

Conan Doyle, « père » du célèbre Sherlock Holmes, vouait une grande admiration à Napoléon et s'enorgueillissait de ce que cinq membres de sa famille avaient combattu à Waterloo (trois y ayant péri...). Alors il crée le personnage du brigadier Gérard, « le soldat le plus brave et le plus bête de la Grande Armée » : ses souvenirs deviennent prétexte à évoquer Napoléon, la cour, la Grande Armée... D'après Jean Tulard, « Conan Doyle mettait les aventures de Gérard au-dessus de celles de Sherlock Holmes. A tort sans doute, mais le cycle napoléonien (...) a tout de même son originalité : il marque l'intrusion du roman policier dans l'imagerie



#### Collection « Haute enfance »

Les éditions Hatier sont surtout connues pour leurs deux spécialités : les livres scolaires et les livres pour enfants. Mais Colline Faure-Poirée souhaitait une échappée vers la littérature : en témoignent des collections récemment créées à son instigation, telles « Brèves » et « Terre étrangère ». Hatier récidive en confiant la direction d'une nouvelle collection à René de Ceccaty – auteur, entre autres, de huit romans, dont *L'Etoile rubis* publié cette année chez Julliard. « Haute enfance » est un peu la suite d'un projet qui débuta avec une publication chez Michel de Maule, en 1988 : *Le petit Alberto*, les souvenirs de Moravia. René de Ceccaty, qui a choisi pour emblème de cette collec-

#### LE BRIGADIER GÉRARD



d'Epinal ». Outre *Les exploits et Les aventures du brigadier Gérard*, ce volume contient trois romans – *L'oncle Bernac*, *La grande ombre* et *Les réfugiés* – et de très nombreuses nouvelles : les *Contes du camp*, *d'autrefois*, *du ring*, *de médecins* et *de mystère*. Et comme toujours dans cette collection maintenant bien rodée, une chronologie et une biographie établies par Francis Lacassin. Plus de mille pages pour découvrir un autre Conan Doyle...

(Robert Laffont, collection *Bouquins*, 130 F.)

tion un délicat cheval de bois, « cherche les souvenirs mais surtout l'écriture » et tient beaucoup à l'idée de « communauté littérature ». Les quatre premiers auteurs publiés en témoignent : un Français, un Martiniquais, un Algérien, un Sicilien – tous écrivains confirmés – entraînent le lecteur sur les chemins du souvenir. Patrick Drevet évoque avec *La Micheline* son premier voyage, et retrouve sensations et impressions qu'il restitue dans une langue poétique. Patrick Chamoiseau propose quelques moments choisis dans *Antan d'enfance*, et marie la saveur des mots créoles au classicisme de la langue française. Rabah Belamri, qui reçut en 1988 le prix France-Culture pour son roman *Regard blessé*, mêle contes traditionnels et souvenirs réels. Giuseppe Bonaviri (cité parmi les écrivains italiens susceptibles d'obtenir le prix Nobel), dans *Ghigo*, donne d'abord la parole à sa mère – manière d'exprimer qu'un enfant existe avant sa naissance ? – pour mieux la reprendre après... (Hatier, coll. « Haute enfance ».)

#### LA FILLE DÉMANTELÉE

Jacqueline Harpmann avait obtenu le prix Rossel en 1959 pour *Brève Arcadie*. Son cinquième livre, au titre évocateur, est le réquisitoire violent d'une fille adulte contre sa mère, personnage digne de madame Lepic (inoubliable mère de Poil de Carotte) et de Folcoche : cris et gifles ont été les seuls messages de la mère. Dans les premières pages, le ton est donné : née de la souffrance, la violence règne. Edmée crie sa haine pour Rose, mais des lignes la trahissent : « Je ne suis toxico-mane que de toi, ma mère, de ton amour inexistant, et de ma douleur insatiable. » Le portrait de Rose est exécuté au burin, en lignes cruelles et profondes comme des coupures. Et l'on comprend que Rose, incapable d'amour, n'en a pas reçu non plus de sa mère. « Chaque fille porte-t-elle sa mère comme une blessure ? » s'interroge Jacqueline Harpmann. Cette histoire de haine pourrait être insoutenable sans l'évident talent de l'écrivain, et il est impossible d'oublier, le livre refermé, le récit de cet indissoluble lien entre une fille et sa mère... (Stock, 89 F.)

#### UNE MÈRE SILENCIEUSE

Colette Laussac, historienne de l'art et enseignante à Toulouse, a déjà publié un roman, *Terre de gris*. Publié dans la collection « Parler vrai », ce livre-ci est plus un cri d'amour et de détresse. Une enfant grandit dans un silence peuplé de murmures hostiles et inquiétants. Belle, avec des yeux immensément grands, la mère en silence sollicite l'enfant, sa présence, sa tendresse. L'on ne sait bientôt plus qui des deux rassure l'autre... Mais le monde adulte est là, la société aussi, qui veillent avec leurs exigences, leurs règles, leurs lois. « Ce jour est une date d'ombre », lit-on. Et l'angoisse gagne. Le père ne parvient pourtant pas à séparer la fillette de l'absente au monde, trop présente à la peine passée, à la douleur qui, elle, ne passe pas. L'enfant un jour découvrira le secret du silence, et ne supportera pas le vacarme de la révélation. L'écriture épurée de Colette Laussac donne une force terrible à cet émouvant récit.

(Renaudot et Cie, 95 F.)

Rubrique réalisée  
par Chloé Radiguet

# leaux unitaire

tulée « Le château de la Saus- » réalisée par Alain Le Per- de Vert-le-Grand, sera offerte es tirage au sort à un visiteur l'opération « Peintres sans tières ».

urant tout le week-end, chaque teur trouvera dans le pro- me de l'exposition un bulle- de participation à cette loterie, laquelle il pourra participer ennant une somme modique de

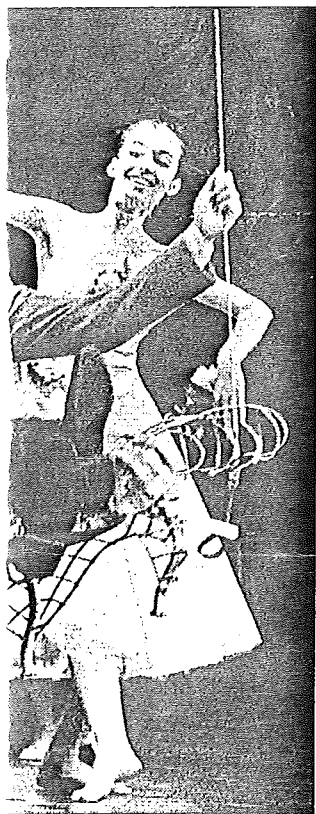
ageons que les Essonnais se- très nombreux au rendez- s. Les œuvres qui seront acqui- aideront à sauver des enfants émiques.

our tous renseignements : .F.P.R., 20, place de la Mairie- éral-de-Gaulle, 91810 Vert-le- nd, tél. 64.56.18.78.

ions Club Val-d'Essonne-St- main, mairie St-Germain-lès- beil 91100.

.T.D. don de meelle à Bondou- 91), tél. 60.86.24.28.

## i, à Évry



départ primordial de son tra- ... Alors, c'est un rare bonheur vous sera donné à entendre. Samedi 20 octobre, à 20 h 30, Arènes de l'Agora d'Évry. des places : 180 F, 145 F, ré- vations au 69.79.10.00.

Le prix du patrimoine a été créé en 89 par le conseil général pour récompenser les initiatives en fa- veur du patrimoine prises par les communes, les associations ou les particuliers. Ce second prix du patrimoine était organisé par le comité sur le thème de l'histoire locale.

Le jury a eu du mal à départager les 61 dossiers, les prix s'attachant à récompenser la recherche, mais aussi la diffusion.

### PRIX MAIRIES :

● Mention honorifique pour Viry-Châtillon qui récompense l'action de la commune et en parti- culier le dynamisme des services d'archives.

● Mention honorifique à Vay- res-sur-Essonne.

● Prix de 10 000 F à Gometz-la- Ville pour la qualité du travail accompli et la volonté de diffusion des résultats de la recherche. Tra- vail effectué grâce aux recherches de Pierre Rousseau.

### PRIX CHERCHEURS INDIVIDUELS :

● Mention honorifique à Ray-

mond Josse pour son travail sur Étréchy et « Réveries d'un cher- cheur solitaire ».

● Mention honorifique à Gé- rard Augis pour son dossier sur un des éléments du parc Caillebotte à Yerres.

● Prix de 10 000 F au général (C.R.) Joseph Delivre pour l'en- semble de son travail d'érudit.

● Prix de 10 000 F à Simonne Rivière pour son travail sur Saint- Sulpice-de-Favières et la vallée de la Renarde.

### PRIX ASSOCIATIONS :

● Éloge collectif et unanime au Comité départemental pour la commémoration du Bicentenaire pour l'ensemble de son œuvre qui le place parmi les plus remarqua- bles de France (président Serge Bianchi).

● Mention honorifique à Étampes Histoire (président Jacques Gelis).

● Mention honorifique à l'asso- ciation Mennecy et son Histoire (présidente Nicole Duchon).

● Prix de 10 000 F à la Société

d'art, d'histoire et d'archéologie du Val-d'Yerres (président D' Gau- tier) pour l'ensemble de son action et en particulier pour l'exposition « Les Châteaux à Brunoy » réali- sée en 1989.

● Prix de 10 000 F à la Société historique du canton de Méréville (président M. Binvel).

## Radios locales

**Radio ELP-EVRY (R.2E)**  
(89.6 Mhz)  
Tél. 60.78.19.20.

**CANAL 102**  
(92.3 Mhz)  
Tél. 64.97.01.02.

**RADIO HORIZON**  
(97.2 Mhz)  
Tél. 69.00.32.33.

**ZENITH FM**  
(97.6 Mhz)  
Tél. 60.11.66.22.

**SWEET FM**  
(98.3 Mhz)  
Tél. 60.80.18.25.

**SORTIE DE SECOURS**  
(101.3 Mhz)  
Tél. 60.86.22.31.

**RADIO SUCRE D'ORGE**  
(99.07 Mhz)

## VIENT DE PARAÎTRE DRAVEIL : UN SIÈCLE D'IMAGES

Marcel Padeloup, Annick Fort, Serge Bianchi et Robert Le Texier viennent de faire pa- raître un livre sur la ville de Draveil, retraçant son histoire de 1890 à 1990.

Édité par l'Office de tourisme syndicat d'initiative de Draveil, en souscription jusqu'au 1<sup>er</sup> dé- cembre, au prix de 140 F.

(Quelques exemplaires numé- rotés à 180 F), vous pouvez obte- nir des renseignements sur la souscription au 69.03.09.39.

Passé cette date, l'ouvrage sera vendu au prix public de 180 F. Les ouvrages pourront être retirés à partir du 1<sup>er</sup> dé- cembre prochain à l'Office de tourisme.

## 8 000 ans d'art rupestre en Essonne

Une exposition itinérante orga- nisée par le GERSAR sera présen- tée d'octobre 1990 à juin 1991, avec le concours du conseil gé- néral de l'Essonne, du ministère de la Culture (direction des antiqui- tés préhistoriques de l'Île-de- France) et des communes concer- nées.

Milly-la-Forêt : jeudi 18 octo- bre - jeudi 1<sup>er</sup> novembre, salle des fêtes, boulevard du Maréchal- Lyautey. Inauguration le samedi 20 octobre.

Marolles-en-Hurepoix : ven- dredi 16 - lundi 19 novembre, salle

des fêtes, rue du Lieutenant-Agou- tin. Inauguration le samedi 17 no- vembre.

Étampes : jeudi 3 - dimanche 20 janvier 1991, hôtel Anne-de-Pisse- leu. Inauguration le samedi 5 jan- vier 1991.

Yerres : samedi 26 janvier - di- manche 17 février 1991, salle An- dré-Malraux, 18, rue Basse. Inau- guration le samedi 26 janvier.

Dourdan : jeudi 2 - lundi 20 mai 1991, musée du château de Dour- dan. Inauguration le samedi 4 mai. Maise : courant juin 1991.

## A lire :

### « La fille démantelée » de J. Harpman

Jacqueline Harpman, psychana- liste belge, sort un roman chez Stock Bleu qui a déjà l'adhésion de nombreux critiques littéraires. Elle est notamment passée à l'émission *Caractères* de Bernard Rapp, le 28 septembre.

Une reconnaissance qui en dit long, aussi long que cette fille : Edmée, héroïne et narratrice, qui va tenter de tuer sa mère. Une mère pourtant décédée ; « Reste morte, ma mère », écrit-elle pour débiter le livre. Chaque mot est un cri pour se délivrer de Rose,

cette mère dans la lignée de Ma- dame Lepic ou Folcoche. Edmée va la mettre à nu et en tracer un portrait terrible.

Écrit sous la forme d'un réquisi- toire, ce livre à la violence inouïe vous empoigne et ne vous lâche plus.

L'auteur n'est pas novice dans l'art de l'écriture, elle a précédem- ment publié quatre romans chez Juhard et Gallimard.

● « La fille démantelée » aux Éditions Stock Bleu, 89 F.

le Républicain 18 oct. 90

## MUSIQUE

JE

### S. BACH

Amsterdam Baro-  
stra. Dir. Ton Koop-  
-deutsche Harmonia  
77864

Les sept années  
a cour de Cöthen,  
du prince Leopold,  
mi les plus riches  
J.S. Bach. Pour le  
ce (qui entretenait  
ble orchestral), il  
quement des œu-  
-mentales. Telles  
n ouverture, d'une  
mirable, où les vi-  
-autres, concertent  
ans BMW 1068).  
avité, mais la légè-  
-reté d'une ga-  
-votte ou d'un  
menuet, qui  
enchante.  
L'interpréta-  
-tion est ma-  
gnifique.

### VARIETES ETRANGERES

#### JOE COCKER

Live. CD. Capitol CDP  
7934162. 33T. K7

♥♥♥♥ Vous vous rappe-  
lez sans doute ce moment  
unique de Woodstock où Coc-  
ker a chanté... L'émotion que  
dégageaient ses gestes mala-  
droits en scène, et surtout cet-  
te voix qui semblait sortie tout  
droit des entrailles de la ter-  
re. Enregistré quelque part  
dans le Massachusetts, ce Li-  
ve en est le lointain écho.

### VARIETES FRANÇAISES

#### PHILIPPE LAVIL

De Bretagne ou d'ailleurs. CD.  
RCA. PD 74593. 33 T. K7.

♥♥ Le disque de Philippe  
Lavil est comme lui, nonchal-  
lant et drôle. Il faut dire qu'il  
est entouré d'une équipe de  
musiciens qui sait ce que jouer



Quinze titres que l'on connaît  
vraiment par cœur, (*Your are  
so beautiful* de Billy Preston,  
*She came in through the bath-  
room window* de Lennon-  
McCartney, *The letter* de  
Wayne Carson Thompson...).  
Sa voix, plus noire que celle  
des Noirs, met le feu à ce  
rythm'n blues matiné de soul.

veut dire. Parmi les titres,  
deux petites merveilles : *Si  
Marianne était black*, co-écri-  
te avec Thierry Séchan, et *Pa  
Pale* fleurant  
bon les alizés,  
co-signée avec  
Jocelyne Be-  
-road. Pour  
prolonger les  
vacances. ■

## CINEMA

### MINUTES UR VIVRE

calin de Renny Har-  
-ruce Willis, Bonnie  
-anco Nero

John McClane !  
la garde des en-  
cés dans sa belle fa-  
-les vacances de  
art innocemment  
a femme à l'aéro-  
-retrouve en pleine  
nationale ! Tout ce-  
-un traficant de  
-toire a été arrêté et  
ans les parages.



Bruce Willis, en mauvaise pos-  
-ture dans un aéroport.

L'aéroport pullule de terroris-  
-tes, les avions tournent en  
-ron sans pouvoir se poser,  
l'armée investit les lieux et la

police ne sait plus où donner  
de la tête. Il en a vu d'autres  
dans son *Piège de cristal*,  
John, et ne perd pas la boule  
pour autant. Ça va barder  
dans les courses, sur les pis-  
-tes d'atterrissage, et même  
sur les ailes des Boeing.  
Toujours beau quoiqu'un peu  
plus vieux, Bruce s'en va cas-  
-ser tout ce qui bouge du mau-  
-vais côté de la frontière (té-  
-nue) entre les bons et les mé-  
-chants. Au jeu du casse-pipe,  
c'est le roi des têtes brûlées.  
Mais il semble que les scéná-  
-ristes aient été en panne de si-  
-tuations inédites pour alimen-  
-ter la machine à dollars. Dans  
le genre, on a vu mieux.

### FRANCHIS

ricain de Martin  
-Avec Ray Liotta,  
-racco, Robert de

s tôt dans la vie,  
oisi son camp : ce-  
-rs-la-loi. Parrainé  
fiosi de son quar-  
-it les échelons de  
ion. Petits larcins,  
argent facile, filles  
Bien sûr, la « famil-  
-ontraintes. Il faut  
salir un peu les  
-ir disparaître un  
porter les plaisan-  
-ereuses d'un aîné.  
ry ne s'en plaint  
au jour où il se re-  
-arrier dans sa voi-

ture un cadavre remuant qu'il  
va falloir achever.  
Survolté, brillant, gueulard :  
la dernière tentation de Scor-  
-se abandonne les images  
pieuses pour enfourcher les  
montagnes russes de l'impré-

vu. Résultat : un *After Hours*  
multiplié par dix. Dix fois  
plus de rythme, d'invaisem-  
-blances et de rire. On est à la  
limite de l'hystérie et c'est  
drôle... à en mourir ! ■

Catherine Bernhelm



Robert De Niro et Ray Liotta préparent des mauvais coups.

ne ♥ un peu ♥♥ beaucoup ♥♥♥ passionnément

Actuelle 8.10.90

## LIVRES

### PARU RECEMMENT

Roman

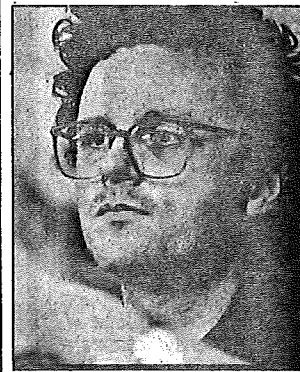
#### L'ATTRACTION UNIVERSELLE

de Gérard Mordillat

♥♥♥♥ A onze ans, Bijou a  
vécu dans le Nord, chez  
Bonne-Maman, sa nourrice.  
Il y est heureux. Un jour, ses  
parents, Ppa et Mman, vien-  
nent le chercher. Ppa, qui était  
chômeur, a trouvé du travail  
au bord de la mer. Une mai-  
son au sein d'un paysage dé-  
vasté les attend. L'atmosphère  
y est sinistre, imprégnée du  
souvenir de la fille morte des  
anciens propriétaires. Pour  
Bijou commence une vie plei-  
ne d'angoisse. Ppa est pres-  
que toujours absent, Mman  
noie son ennui dans l'alcool.  
Rongée par un terrible secret,  
elle ne supporte pas son fils.  
Rapidement, le couple som-  
bre dans une violence meur-  
trière. Au milieu de ce désas-  
tre, Bijou est sauvé par son  
amitié pour Moselle, un jeun-  
e marchand d'oiseaux.

Un beau roman, très noir, sur  
l'enfance déchirée par les pas-  
sions des adultes.

Calmann-Lévy. 287 pages



### PARU RECEMMENT

Roman

#### LA FILLE DEMANTEE

de Jacqueline Harpman



♥♥♥♥ « J'ai mal à ma mè-  
re comme on a mal au cœur  
(...) Comment tue-t-on sa mè-  
re quand elle est déjà morte ?  
N'y aura-t-il personne pour  
m'aider ? »... Après la mort de  
Rose, sa mère, Edmée, femme  
adulte, mariée et mère à son  
tour, tente de se délivrer de la  
haine en appelant à la surfa-  
ce de sa mémoire les nom-  
breux souvenirs enfouis. En-  
fant non désirée, elle a, dès sa  
naissance, été haïe par Rose,  
égoïste, futile, imbécile. Et elle  
le lui a bien rendu, tout en  
construisant sa personnalité  
dans l'affrontement qui l'op-  
posait à elle. Et maintenant,  
remontant le fil des généra-  
tions, elle comprend que Ro-  
se elle-même avait été forgée  
par la haine d'Augusta, sa  
propre mère.  
Par une romancière psycha-  
nalyste belge, la violence des  
relations mère-fille et, de l'une  
à l'autre, la répétition des mê-  
mes sentiments, des mêmes  
conduites. Et puis, sous ce  
beau cri de haine, tant  
d'amour étouffé... ■

Stock. 235 pages.

## VIDEO

### SUSPENSE

#### PIEGE DE CRISTAL

Film américain de John  
McTiernan. Avec Bruce Willis,  
Bonnie Bedella, Alexander  
Godunov.

♥♥♥♥ Parti à la recon-  
quête de sa femme sur la cõ-  
te Ouest, le policier new-yor-  
kais, John McClane, découvre  
alors que sa femme a été prise  
en otage dans une tour in-  
fernale de quelque quarante  
étages. Il va les grimper un à  
un, sur le ventre et armé jus-  
qu'aux dents, pour aller la dé-  
livrer. C'est ça, le véritable  
amour ! C'est aussi l'un des  
meilleurs films à suspense de  
ces dix dernières années.

CBS Fox Vidéo. 199 F.

### JUNIOR

#### BUGS BUNNY N° 1, 2, 3

dessins animés

♥♥♥♥ Né dans un dessin  
animé de Tex Avery qui s'ap-  
pelait *Un lièvre sauvage* (*A  
Wild Hare*), le plus célèbre  
croqueur de carottes du ciné-  
ma fête son cinquantième an-  
niversaire.  
Trois casset-  
tes, une tren-  
taine d'épiso-  
des. Speedy  
Gonzales, Ti-  
ti et Grosmin-  
et, etc. C.B.  
Warner Home  
Vidéo. 159 F.



Evenement Jeudi - 27.9.90

## ROMANS

■ ■ ■ Les Saucisses de Toulouse  
de Catherine Monetti



PHOTO MICHEL BACHIER

Bizarrement, le petit livre de Catherine Monetti se lit si vite qu'on ne peut s'empêcher, la dernière page tournée, de l'ouvrir à nouveau. Peut-être est-ce bien parce que sa tristesse nous saisit si fort qu'on préfère faire un détour avant d'y arriver. Peut-être est-ce aussi parce qu'il est si bien écrit qu'on se dépêche d'y retourner. Catherine Monetti raconte l'histoire d'Hortense, une petite vieille qui n'en finit pas de vivre et qui compte les jours en lisant du Maigret. Une petite dame qui, de malaises en pertes de mémoire, respire au jour le jour, meublant sa solitude de mille et une secondes dérisoires et ne se rend pas compte qu'elle parle déjà au passé. Derrière ses mots si clairs et si désespérés, il se pourrait bien qu'il y ait une femme écrivain. M.L. *Climats*, 94 p., 70 F.

■ ■ ■ Le Voyage incertain  
de Pierre Barachant

Le narrateur a tout pour être heureux : pas de maison, pas de travail, et un copain barman « grec par son père, français et homosexuel du côté de sa mère ». Il est, écrit-il, « un de ces déchets qui pourrissent dans l'indifférence générale ». Voilà pourtant qu'en quelques jours s'effondre sa situation privilégiée de « fainéant hautement qualifié » : la rencontre qu'il fait avec la secrétaire d'une agence d'intérim sera un bouleversement définitif, à la faveur duquel il trouvera une vocation l'éloignant à jamais de la tranquillité : écrivain inconnu. Personnages immergés dans une ambiance qu'affectionnait Miller, avec le ton tour à tour jubilatoire et désinvolte qui rappelle Fante, ce premier roman réussit, par une écriture rapide, une ironie et un humour dévastateurs, à prendre place dans une bibliothèque alphabétique dont nous lisons les trois premières lettres : A comme Ajar, B comme Barachant, C comme Céline. G.R. *Philippe Olivier*, 239 p., 98 F.

## L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

## Payen : le pavillon des absents

Quel éditeur, cet Arpenteur ! Après nous avoir offert l'inoubliable *Journal d'un manœuvre* (Thierry Metz) et la *Lettre posthume* de Dominique Eddé, il nous confie la chronique d'un internement psychiatrique, rédigée par un garçon de 31 ans, Jean-Luc Payen, emmené dans un hôpital de Villejuif à la suite d'une « bouffée délirante ». Il n'est pas fou, Jean-Luc, simplement exténué, et facilement angoissé. Il a une propension à voir des menaces le jour et des monstres la nuit, à croire qu'il va fondre comme un sucre dans l'eau du bain. Signe particulier : cryptographe obsessionnel, il tient que les chiffres parlent, qu'ils expriment, au choix, l'équilibre, la sagesse, le divin, ou la mort. Pense que la règle est valable pour les couleurs et pour les lettres et que, par exemple, Althusser était prédestiné à la strangulation. Toujours muni d'un carnet, écrivain (thérapeute ?) de son propre mal, il tient les minutes de cet hôpital où des désaxés cacochymes croisent de jeunes drogués, où des mémés aphasiques observent des adolescents en cure de désintoxication alcoolique. Repas, rixes, parties de dominos, échanges de desserts et de cigarettes, distribution d'anxiolytiques et de soporifiques — rituel sacerdotal. Jean-Luc Payen excelle, dans une prose atonale, à décrire, de l'intérieur, ce « cimetière aux tombes ouvertes » où le temps, immobile, s'est figé dans un silence glacial de cénotaphe qui épouvante les visiteurs et cogne le lecteur. A lire, à tout prix.

Un moment d'absence de J.-L. Payen, *L'Arpenteur*, 210 p., 82 F.

JEROME GARCIN

■ ■ La Fille démantelée  
de Jacqueline Harpman

Il est des enfants pour qui le milieu familial représente tous les dangers. Ils y côtoient la haine et la persécution. Il est des enfants qui ne connaissent pas l'amour parental. Edmée est l'un de ces enfants coupables d'être nés. Mère à son tour, prisonnière d'un mal de vivre latent, elle décide de vider son sac sous la forme d'un réquisitoire contre sa mère. C'est un témoignage poignant, d'une sensibilité à fleur d'âme et d'une violence inouïe.

Il lui arrive de se heurter à des sentiments qu'elle avait toujours enfouis et qu'aujourd'hui encore elle ne peut accepter : l'amour pour sa mère. Mais sur un plan thérapeutique, n'est-ce pas une erreur que de nier la part d'amour qu'elle a en elle ? Pour s'en sortir, a-t-elle bien fait de s'enfermer dans un système de pensée psychanalytique, rassurant certes, mais occultant cette partie d'elle-même ? Nous l'espérons pour elle, nous que son livre a profondément émus. I.B. *Stock*, 238 p., 89 F.

Jean-Luc Payen

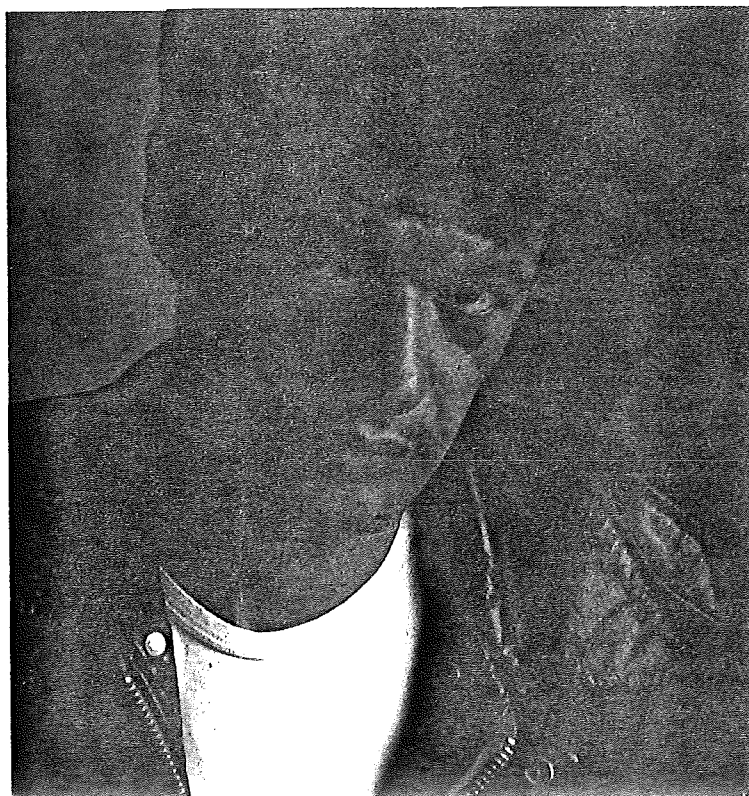


PHOTO JACQUES SASSIER

■ La Micheline  
de Patrick Drevet

Le narrateur se replonge avec tion dans un de ses souvenirs, un voyage en micheline la maison de ses parents et ce grands-parents. Frénésie, im bonheur et inquiétude se b dans la tête de cet enfant fa les voyages en train. Un réc vant, plaisant, à conseiller au giques des départs en vacance période de rentrée. On peut a contrer de beaux portraits notamment celui de la mère, de ces moments délicieux. beau voyage partagé entre d'un aller où son esprit exi mélancolie d'un retour à morose que nous propose l Drevet pour son sixième rom: pourquoi ne pas faire un bout avec lui ?

Hatier, 135 p., 80 F.

■ Rue de la Mémoire pel  
de Monique Zerdoun

Hadda, jeune musulmane li son père à la communauté ju el-Kelma, déboule dans le l vivent Yeux-noirs, l'Homme la Déesse, l'Enfant-roi et narratrice. Cette chronique d 50 s'ouvre sur son arrivée et s sur son départ ; entre-tem sans rien céder de ses prop tions, aura été le regard étr. sort le quotidien de sa ban sa monotonie. La littérature a en abondance des repères à la des juifs d'Europe de l'Est pendant d'au-delà de la Méd avec des personnages di contes des Mille et une n roman vivant et chaleure lequel la tragédie des années misce discrètement, blessure lointaine et partagée. Albin Michel, 254 p., 89 F.

## TEXT

■ ■ Phèdre en Inde

de Jean-Christophe Bailly  
4 janvier 1990, Bhopal : pr présentation de *Phèdre*. Racine, deux passions qu émerveillé, déploie dans c réunis en chroniques. Seul en scène est français, la trag est traduite en hindi. Choc d le regard impose devant ces décrites brutes. Le lecteur p Paris, à Delhi, à Bhopal), con par une écriture ramassée, pour plus de puissance, de l'é de la pièce (recherche de l émancipée de la mémoire de la rencontre dramatique saisie en totalité : l'Inde do rapporte, comme une photo-réalité fidèle ; l'Inde-sil l'Inde-émotion, qui seule p « la séduction d'une archite née et la lèpre qui vient la Plon, 180 p., 110 F.

## LES VIDEOS

### S O U M O I N S N E T

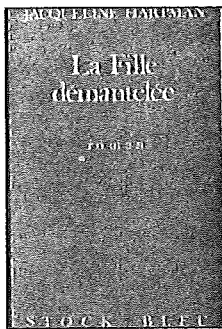
Vous aimez les Snuls? Les Snuls vous les revoici, et rien que pour vous, à cinq compilations de 70 minutes retravaillées, meilleures sketches et aventures inédites. On en attend encore cinq. Sur la cassette que nous avons visionnée, on retrouve l'indispensable biographie de cominette, chanteur ringard bien de nous, la saga des *Snuls Angels* qui ne procurent pas les territoires de haute sécurité, aussi les trucs du *Pro-Décorator*, les *Snuls* bien sûr la série fleuve *Belgica*. Si parfois pour «moules-frites» très en dessous de la surface, on leur pardonne qu'ils sont vraiment pas sages. Ils prétendent: comment Snuls! En vente à 685 F dans les surfaces. (Columbia)



## LES LIVRES

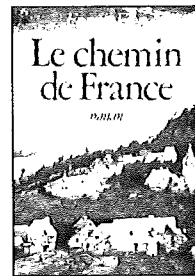
### LA FILLE DEMANTELEE

**Jacqueline Harpman.** Un véritable cri de haine d'une fille, Edmée, à sa mère, Rose, qui n'a pas su donner la tendresse nécessaire. Rose est un personnage terrifiant et acariâtre qui s'inscrit directement dans la lignée d'une Madame Lepic et d'une Folcoche. En fin de compte, seuls les mots peuvent aider à se libérer de la souffrance. Et de la haine. Mais Edmée la creuse si fort qu'elle se retrouve, furieuse, devant l'amour... Ecrit sous la forme d'un réquisitoire, ce livre à la violence inouïe vous empoigne et ne vous lâche plus. L'écrivain belge Jacqueline Harpman signe ici son cinquième roman. (Ed. Stock)



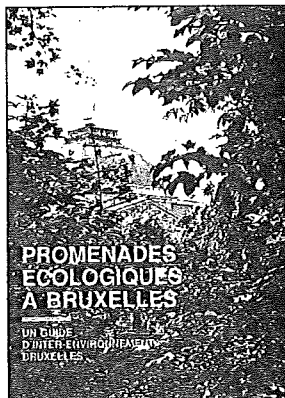
### LE CHEMIN DE FRANCE

**Francis Fèvre.** Plongeon dans le passé de la Lorraine. A travers les siècles, on assiste à l'évolution du village de Kreutzville et de ses habitants. Des Romains aux massacres de la guerre de Trente Ans en passant par les invasions barbares, les procès en sorcellerie ou la révolte des Gueux, c'est tout un morceau de l'histoire de la France qui apparaît en filigrane. En toile de fond: amours et haines, héros glorieux ou déchirés. Un roman très fouillé écrit par cet historien de trente-cinq ans à qui l'on doit notamment *Théodora, impératrice de Byzance*. (Ed. Presses de la Renaissance)



### PROMENADES ECOLOGIQUES A BRUXELLES

Ou comment ne pas se promener idiot. Si vous attendez de ce guide qu'il vous fournisse les adresses de parcs ou de plaines de jeux et vous informe sur les circuits de promenades forestières, passante, passez votre chemin! En neuf promenades urbaines à travers Bruxelles, Inter-Environnement Bruxelles s'est fixé l'objectif de nous faire réfléchir sur les problèmes écologiques que traverse notre capitale. Le non-traitement des eaux usées, les effets de la pollution atmosphérique et des pluies acides sur nos monuments historiques... Pour changer la promenade du dimanche. En vente à Inter-Environnement Bruxelles au prix de 300 F. Rens.: 02/512.00.20.



## LES ALBUMS

### S C E N E D E V I E

**Patricia Kaas.** Elle fait chanter la France entière (et nous aussi!). Elle est devenu le symbole de la chanson française à l'étranger. Les Soviétiques l'adulent, nos compatriotes néerlandophones fredonnent ses chansons et l'Angleterre lui demande de chanter en anglais... C'est que Patricia Kaas ne vient pas de nulle part! Du haut de ses vingt-quatre ans, elle vous annonce comme si de rien n'était seize ans d'expérience de cabaret, de bals et de concours. Depuis que son album *Scène de vie* est sorti au printemps 90, elle figure parmi les heureux artistes du Top 50. Si vous désirez frissonner au son de cette voix inimitable, passez par Forest National à Bruxelles le 3 novembre. Vous aurez de fortes chances de la voir vers 20h30... (CBS)



## LES FILMS

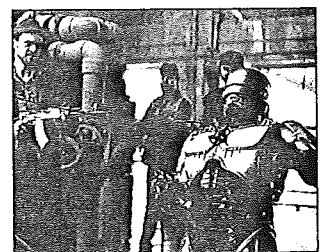
### F A N T A S I A

**Walt Disney.** Depuis la sortie de ce film légendaire, cinquante années ont passé. Nos mamans nous ont amené voir *Fantasia* et aujourd'hui, c'est nous qui prenons le relais. Ce film est peut-être le plus magnifique de Walt Disney. Pour créer plus d'un million d'images animées, trois longues années et un millier d'exécutants ont été nécessaires. A l'origine de ce travail de titan: les «Silly Symphonies», des dessins animés musicaux fondés sur l'humour et la poésie, mais aussi sur l'adéquation des rythmes de l'image et du tempo de la musique. Pour sa sortie jubilaire de 1990, *Fantasia* a été entièrement restauré à partir du négatif original en nitrate.



### R O B O C O P I I

**Irvin Kershner.** Robocop ou Frankenstein version futuriste. Souvenez-vous, dans le Robocop I, on récupérait le cerveau d'un policier mort au combat pour en faire un robot flic invincible. Mais l'âme de Murphy, continuait à rendre trop humaine cette machine de métal inaltérable. Cette fois, exit le cerveau de Murphy pas assez obéissant au goût des concepteurs de cet engin du futur. Cette fois-ci, ils s'y sont pris autrement. Ils ont introduit dans le crâne en chrome de la machine un esprit aussi machiavélique et pervers que celui d'un psychopathe. Robocop en sortira plus invulnérable mais ô combien plus dangereux... L'éternelle histoire de la machine qui se révolte contre son maître.



## LES BD

### S O U M O I N S N E T

Vous aimez les Snuls? Les Snuls vous les revoici, et rien que pour vous, à cinq compilations de 70 minutes retravaillées, meilleures sketches et aventures inédites. On en attend encore cinq. Sur la cassette que nous avons visionnée, on retrouve l'indispensable biographie de cominette, chanteur ringard bien de nous, la saga des *Snuls Angels* qui ne procurent pas les territoires de haute sécurité, aussi les trucs du *Pro-Décorator*, les *Snuls* bien sûr la série fleuve *Belgica*. Si parfois pour «moules-frites» très en dessous de la surface, on leur pardonne qu'ils sont vraiment pas sages. Ils prétendent: comment Snuls! En vente à 685 F dans les surfaces. (Columbia)



## LES BD

**Signorelli.** Elvira existe. Elle s'appelle Elvira Peterson et anime une émission de l'Amérique, *Horror Sexy Show*. Son père a atteint une telle célébrité outre-océan, qu'on lui a demandé d'être l'héroïne d'un film. Voilà chose faite avec *Elvira, Mistress of the Dark*. Une animatrice télémission d'horreur apprend qu'elle a hérité d'une vieille tante inconnue. Pour recevoir son héritage, elle doit se rendre dans un vieux patelin ennuyeux où son look impossible fait sensation... Elle qui se voyait déjà millionnaire se retrouve avec un vieux livre de recettes de cuisine et une maison lugubre qui semble possédée. Passée la surprise d'un décollage plus que généreux (et douteux), *Elvira...* est réellement un film très drôle! (Antarès/B.P.V.)



## LES BD

### S O U M O I N S N E T

**Linthout.** Le lieutenant Lou Smog et Lefty O'Farrell sont flics à la criminelle. Ils devront résoudre l'énigme du «port maudit» qui se compose d'une disparition d'un monstre et d'un trésor. A vous de résoudre ces éléments en bon ordre, Lou Smog et Lefty O'Farrell feront le travail. Le port des maudits est la première aventure de ce héros de la dessinée. (Lombard)



Florence DELAY

**Etxemendi**Paris, Gallimard, 1990  
Roman, 199 pages.

Alors qu'il a quitté l'Espagne enfant, Etxemendi y revient des années plus tard pour régler une affaire d'héritage. Un aller et retour, rien de plus. Mais le destin en a décidé autrement. Retenu à Biarritz, Etxemendi parcourt la ville à la recherche de ses souvenirs d'enfance et sent déjà les choses lui échapper quand, par hasard, il entre dans un jardin privé. Une jeune femme lui ouvre sa porte, comme si elle l'attendait. Et là, tout bascule. Par amour pour cette femme, il se voit entraîné dans une aventure qu'il ne maîtrise ni ne comprend, celle du peuple basque divisé entre le Nord (la France) et le Sud (l'Espagne). Ainsi le roman se divise-t-il lui aussi en deux, revendiquant sa propre autonomie.

S.S.

Pierrette FLEUTIAUX

**Nous sommes éternels**Paris, Gallimard, 1990  
roman, 821 pages.

Eternel, il faudrait l'être, pour digérer cette brique! Elle m'est malheureusement tombée des mains au bout de quatre cents pages. On a beau écrire ci et là que le style de Pierrette Fleutiaux emporte tout, qu'il envoûte, qu'on demeure fasciné par cette histoire passionnelle, je ne puis me départir, quant à moi, du sentiment d'avoir été roulé. L'histoire d'amour qui unit Estelle à son jeune frère Dan, au sein d'une famille provinciale un peu marginale; la passion pour la danse et l'intérêt réel des propos de l'auteur sur cet art fugace entre tous, tout cela pose de vraies questions, mais de manière si obstinément échevelée que le récit, se diluant dans l'excès, perd toute vraisemblance, au point d'en devenir lassant. Chacun peut, s'il l'entend, égrener de la sorte des souvenirs d'enfance plus ou

moins fantasmés et jouer du mystère. Les personnages ainsi produits n'en gagnent pas pour autant en épaisseur humaine ou en crédibilité. Et pourtant, l'interrogation majeure d'Estelle: *peut-on aimer quelqu'un qui ne soit pas son frère?* laisse songeur. L'amour, la quête de l'âme jumelle, les stratégies de séduction que cette quête impose au sujet, la part obligatoire de fiction qui s'y mêle suffisent encore à écrire aujourd'hui des romans haletants, sans qu'il faille, pour autant, donner dans la grandiloquence. Pierrette Fleutiaux y a sombré. Elle a noyé des perles dans leur gangue.

L.N.

Jacqueline HARMAN

**La fille démantelée**Paris, Stock, 1990  
Roman, 238 pages.

Un long cri de haine... un livre plein de désespoir et de questions... Pourquoi Edmée, devenue mère, n'arrive-t-elle pas à se débarrasser de l'image terrifiante de sa propre mère déjà morte? Rose, cette femme agressive, aigrie, au passé «somptueux», a déversé son chagrin et ses déillusions sur sa fille. Edmée essaie de comprendre. Aveuglée par la rancune, elle n'arrive pas à excuser les comportements de Rose. *Comment se donne-t-on l'existence. Comment fait-on pour amputer sa mère de soi? Où commençais-je et où finissait-elle? (p.141) Ou encore: Comment tue-t-on sa mère quand elle est déjà morte? (p.129)*

C'est une lutte sans fin. On espère un peu de compréhension, un peu de pitié pour Rose, aigrie par une vie sans joies; mais il faut chercher pour trouver par-ci, par-là quelques sentiments plus tendres, vite refoulés: *elle mourait de faim, et rien ne la nourrissait. Comme j'aurais pitié d'elle, si je n'avais pas été sa fille... (p.191)* Tant de haine et de révolte crée un certain malaise. On arrive difficilement à la fin du livre, car les cris répétés sont de plus en plus haineux.

M. D.

Indications - Nov 90